

Les différentes approches de la maltraitance psychologique

- Abus verbal (femme)
- Abus émotionnel (traumatisme et pas de réactions)
- Ensemble d'actes, de gestes et de paroles violentes (pas réactions)
- Six mauvais traitements (pas dynamique et réactions)
- Pratiques parentales psychologiquement violentes (pas réaction et ne détaille pas les différents fonctionnements)
- Fonctionnement familial psychologiquement violent : aliénant et manière de se protéger

Perspective travaillée : La maltraitance psychologique définie comme un fonctionnement familial aliénant (pratiques spatiales, temporelles, relationnelles et communicationnelles, le projet) pour la construction de la personne de l'enfant, son identité, son développement.

Le concept d'aliénation : perte du pouvoir d'agir, de faire, d'avoir des projets, de donner du sens aux situations, d'avoir des normes, de se réaliser. Il existe plusieurs logiques aliénantes. Il y en a une qui porte directement sur **l'identité du sujet** car il peut être réduit à l'état d'automate, d'animal ou d'objet, à une non-reconnaissance de son dire, de son faire et de son être.

Le concept d'identité : identité personnelle et identités sociales

Maltraitance psychologique : perte ou menace de perte des statuts d'enfant, de fils et fille de, de fille et garçon, d'élève, de sujet communicant, de membre d'une fratrie, d'une famille élargie, perte d'une image positive de soi, de son appartenance sociale, ethnique, menace pour le développement humain.

LE DECLENCHEUR
ou
le FONCTIONNEMENT FAMILIAL PSYCHOLOGIQUEMENT
MALTRAITANT

➤ **Le projet : projet existentiel, projet scolaire, projet professionnel**

➤ **La place de l'enfant/adolescent et les relations familiales**

Les membres de la famille : fratrie, parents, grands-parents, autres

La nature des relations familiales : lien conjugal, lien affectif entre les enfants et les parents, entre les enfants, entre les autres membres

Les relations familiales et extra-familiales : la famille entretient des relations extra-familiales,...

L'enfant et les relations familiales et extra-familiales : interdites, contraintes,...

➤ **La place de l'enfant/adolescent dans la communication familiale**

La place de la communication de l'enfant dans la famille

La place de la communication avec d'autres mauvais traitements

La place de la communication non-verbale

La nature de la communication avec l'enfant

- La nature dominante de la communication (rejet, terrorisme, ...)
- La nature structurale de la communication : séquences interactionnelles / actes de langage

➤ **La construction de l'identité de l'enfant/adolescent via l'usage des termes d'adresse**

➤ **La place de l'enfant/adolescent dans le cadre spatio-temporel familial**

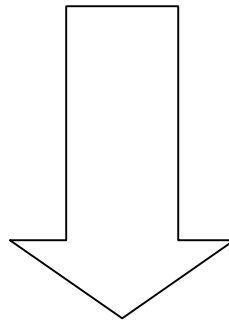
Le rapport à l'espace

Le rapport au temps (activités)

Espace-temps

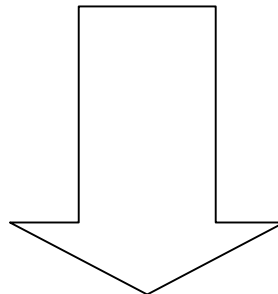
SITUATION DE CONFLITS POUR LES ENFANTS

Les enfants se retrouvent face à une ou plusieurs positions à assumer et/ou à ne plus assumer : familiale, amicale, sociale, personnelle



Conflits personnels identitaires

Conflits sociaux : conflits de rôles et de reconnaissance sociale



EFFORT de RÉSILIENCE - PERSONNALISATION



RESILIENCE GLOBALE / PROCESSUS

DÉFINITION DU CONCEPT DE RÉSILIENCE

Définition simple : *résister et se construire face à l'adversité*

Une définition qui varie selon

- L'adversité considérée
- La manière dont est considérée l'adversité
- L'âge considéré
- Les aspects pris en compte
- Le résultat.

Une définition générale

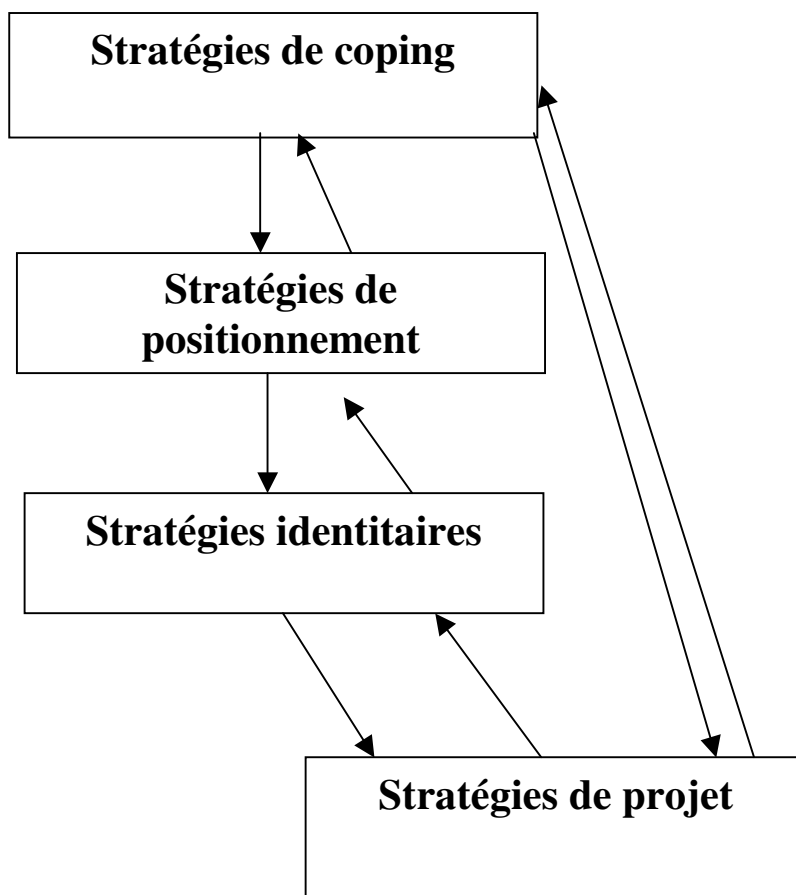
La résilience est un processus dynamique consistant à bien se développer face à une adversité, une situation traumatique, à partir de potentialités internes et de soutiens environnementaux, susceptible d'être opérationnalisés en un temps et selon certains résultats (en fonction de l'adversité considérée). (Lecomte, 2004)

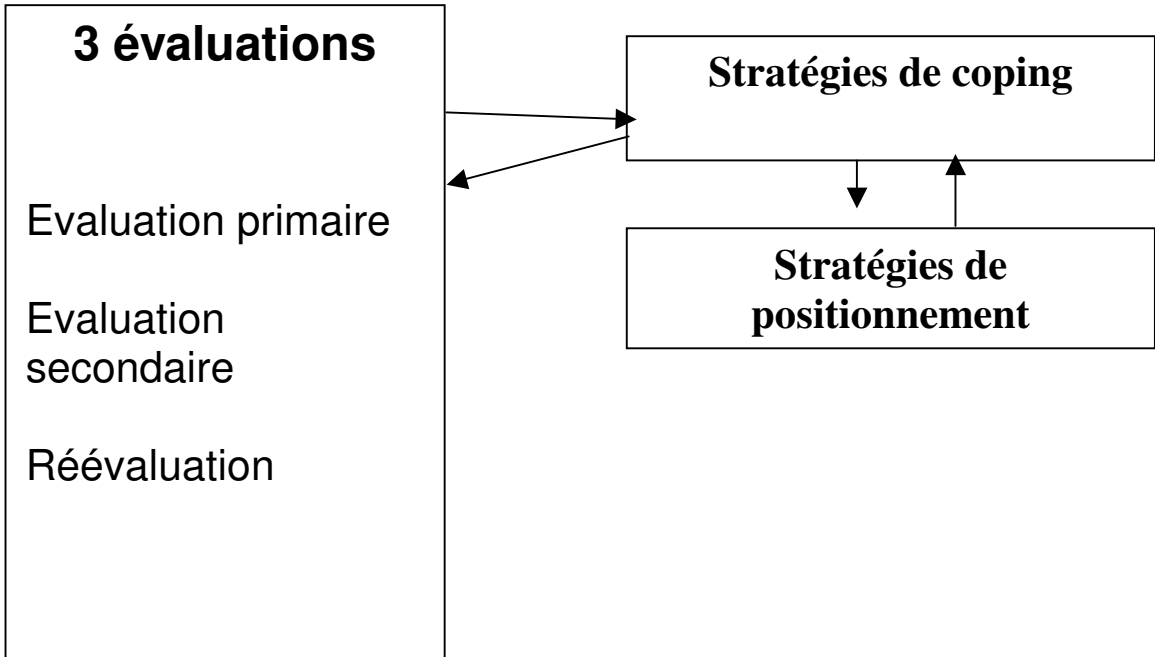
La résilience en psychologie de la santé, selon le modèle intégratif de la santé, source Bruchon-Schweitzer M., 2002, *Psychologie de la santé. Modèles, concepts et méthodes*. Dunod.

- Est celle de l'enfant/adolescent et de l'adulte,
- Est celle face à un type d'adversité : une situation familiale de maltraitance psychologique envisagée en terme de stress.
- Est celle qui prend en compte un ensemble d'éléments : déterminants sociaux et biopsychosociaux (potentialités internes et soutiens), processus et résultats biopsychosociaux,
- Est celle qui s'intéresse au processus en terme de personnalisation,
- Est celle qui s'intéresse plus particulièrement à un type d'issue à court terme la compétence d'apprentissages biographiques et à long terme : la compétence morphobiographique.

Ce qu'il fait : processus de personnalisation

**Personnalisation : ensemble de quêtes et de stratégies, #
aliénation**





Le coping

Ensemble d'efforts cognitivo-langagiers et comportementaux (verbaux et non verbaux) destinés à maîtriser, réduire ou tolérer les exigences internes ou externes qui sont perçus par l'individu comme menaçant ou dépassant ses ressources ou mettant en danger son bien-être autrement dit pour maîtriser, réduire ou tolérer l'impact de la situation sur son bien-être physique et psychologique.

Le coping a deux fonctions : modifier le problème / réguler l'émotion

Il existe deux types de stratégies de coping :

- **Centré sur le problème : augmenter ses propres ressources, augmenter ses connaissances, apprendre de nouvelles façons de se comporter ...**
- **Centré sur l'émotion : réguler les tensions émotionnelles induites par la situation**

Cela passe par 3 types d'évaluation :

- **Evaluation Primaire : portant sur la situation, l'individu se demande ce qu'il y a en jeu : processus de catégorisation (définir, dico-B), comparaison, attribution.**
- **Evaluation Secondaire : choix de stratégies : affronter (nommer l'affrontement) ou fuir, l'individu se demande ce qu'il peut faire et qui peut l'aider**
- **Réévaluation**

A / COPING CENTRE SUR LE PROBLEME : Apprendre

1. Coping cognitif (cognitivo-discursif)

- Observer (CNV), écouter, réfléchir, comparer pour apprendre les normes relationnelles, communicationnelles et celles en rapport avec le cadre spatio-temporel (tous les enfants),
- Rechercher, analyser et mémoriser l'information sur la situation, sur le parent (y repenser),
- Planifier ses actions : intervenir au bon moment (notamment selon l'humeur de l'adulte comme c'est le cas pour Myriam qui attend le bon moment pour parler de son baptême à sa mère),
- Interpréter les paroles de l'adulte maltraitant en tentant de rester centré sur le sens et non sur l'affect (tous les enfants) : permet notamment de repérer la répétition,
- Anticiper : analyser la communication non-verbale de l'adulte (tous les enfants) pour prévenir *l'orage*,

2. Coping comportemental

- Si attribution causale : décision de se faire aimer = chercher à faire bien, s'appliquer = apprendre à se comporter.
- Si attribution dispositionnelle = apprendre à se comporter notamment en ce qui concerne le verbal et le non-verbal (ex. des repas),

On n'est pas sur le résultat mais le processus, les opérations en jeu

B / COPING CENTRE SUR LA REGULATION DE L'EMOTION

1. Coping plutôt du côté comportemental

- Résignation : résignation pour l'école, sur la relation,
- Fuite : fugue, détalier, déguerpir, courir (Johnny, Germain)
- Maîtrise de la manifestation de ses émotions : pas de pleurs, de grimaces, de soupirs.
- Manifestations des émotions : pleurs, cris, colère

2. Coping cognitivo- comportemental

- Entendre ce qui se dit et se boucher les oreilles pour ne pas entendre, faire la sourde oreille
- Entendre ce qui se dit et penser que cela se répète, que c'est un refrain, une rengaine,

C / COPING DE SURVIE (A ET B) DANS LE FACE-A-FACE

- Coping religieux,
- Mécanismes de nidification, carapace, isolation
- Geler les pensées et les sentiments,
- Pensées-serments de survie.

STRATEGIES DE POSITIONNEMENTS

En lien avec la stratégie de coping : prise de rôle avec le temps

- **Le rôle stéréotypé : le devoir-être : stricte conformité aux attentes et aux modèles : faire comme cela est demandé, obéir, (je dois, j'ai dû)**

- **Le rôle comme masque : le paraître : compromis plus ou moins lucide, d'intention opportuniste et manipulatrice : la ruse, le mensonge, le compliment, la feinte,**

- **Le rôle refuge : prises de rôle de style protecteur : ne plus parler ou parler, imaginer, fratrie,**

- **L'idéal personnel : le vouloir-être (expression de son moi profond) : vouloir-être aimer, vouloir être et rester soi,**

- **Le rôle redéfini : s'octroyer le statut de locuteur, refuser/changer la relation parent/enfant (terme de relation, dico, insulte),**

Il peut y avoir passage de l'un vers l'autre suite à une réévaluation.

Il peut y avoir plusieurs rôles tenus

Il faut prendre en compte la durée : rôle momentané, permanent ou ponctuel (avec les émotions).

La réévaluation est importante : elle permet la distanciation

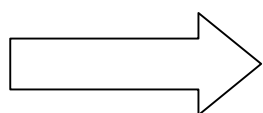
Stratégies identitaires avec les autres face à une identité négative

Finalite: reconnaissance de sa valeur en tant qu'humain, en tant que personne et en tant qu'individu capable de faire, d'être, de dire, digne d'être aimé et de parler autrement dit reconnaissance de son existence, construction et maintien de son identité positive. Elle renvoie à la capacité à agir sur la propre définition de soi.

Procédures : mise en place d'une ou plusieurs démarches pour la construction et le maintien d'une identité personnelle et sociale positive.

Stratégies pour maintenir / construire une identité positive

- Tentative de préservation de ses codes, de ses apprentissages antérieurs : par le souvenir, la comparaison
- Constitution / Maintien d'un réseau relationnel
- Contournement de l'espace/du temps : créer / fréquenter un autre espace/ un autre temps,
- Alternance conjoncturelle des différents codes
- Retournement sémantique : accepter et défendre l'assignation identitaire (Johnny),
- Recomposition identitaire : changement de statut dans la fratrie
- Identification des normes, des statuts et rôles
- Identification de sa maîtrise et de son accomplissement
- Action collective (dans le cas de fratrie ou entre pairs).
- Influence d'un référent (humain, animal, présent ou non)
- Rapport identitaire au savoir scolaire, à d'autres savoirs



***Stratégies identitaires : socialisation anticipatrice.
Harmonisation entre socialisation et personnalisation***

Stratégies de projet

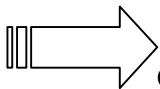
Le projet

- Le projet de soi dans le temps
- Le projet de soi social : personnel, scolaire, professionnel

Finalité : faire face au patchwork biographique, à la segmentation biographique, envisager le soi à venir et maintenir le soi présent.

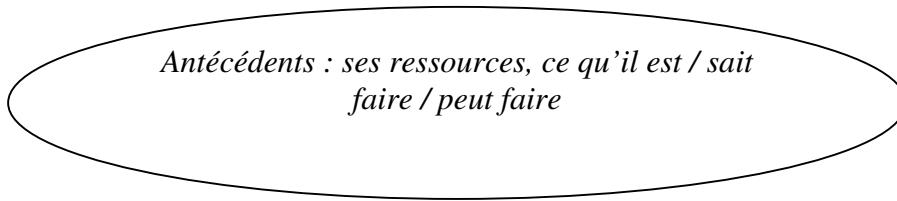
Procédés : (cognitions et comportements)

- Avoir / Formuler un projet,
- Maintenir sa mobilisation,
- Procéder par réajustement, rêve, révolte
- Développer une attitude temporelle.



Les stratégies de projet englobent les précédentes en même temps qu'elles les dépassent (projet de soi primordial).

Les déterminants



Expérience antérieure

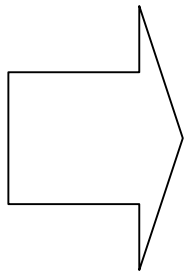
avec apprentissages

Relation antérieure

Expérience concomitante

avec apprentissage

Relation concomitante

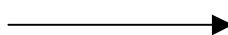


avec

l'adulte maltraitant, la fratrie

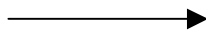
le soutien social, réseau de soutien

Caractéristiques sociales



âge, appartenance sociale,

Ressources personnelles



capacité d'apprentissages, capacité réflexive, compétences communicationnelles

La capacité d'apprentissage

Elle renvoie à la condition de l'humain à savoir l'obligation pour lui d'apprendre pour s'adapter à son environnement. Elle existe donc comme potentielle et comme réalité à activer. Les figures de l'apprendre sont les savoirs formels, les objets / activités et les relations.

A cours terme pendant l'enfance/l'adolescence

- Apprentissages biographiques : espace, temps, relation, communication
- Compétence d'apprentissages

A long terme/ Adulte

- Compétence morphobiographique